

UN HEROS

Film franco-iranien d'Asghar Farhadi

Durée : 2h 07mn

Genre : Drame

Avec Amir Jadidi, Mohsen Tanabandeh, Sahar Goldust, Fereshteh Sadre Orafaee, Ehsan Goodarzi

Public : Grands jeunes et adultes

Sortie : 15 décembre 2021

Grand prix au Festival de Cannes 2021 et prix de la Citoyenneté.

L'histoire / Synopsis

Rahim est en prison à cause d'une dette qu'il n'a pas pu rembourser. Lors d'une permission de deux jours, il tente de convaincre son créancier de retirer sa plainte contre le versement d'une partie de la somme. Mais les choses ne se passent pas comme prévu...

Intérêt

Petit ou grand mensonge, comment faire la part des choses ? Réflexion autour de la vérité. Réflexion sur le rôle des médias, des réseaux sociaux et du « quand-dira-t-on ». Peinture sociale de l'Iran d'aujourd'hui, (administration, prison, famille, relations hommes-femmes...)



Quelques pistes pour travailler en groupe : jeunes et adultes

1. Nommer les différentes personnes (hommes, femmes, enfants) que rencontre Rahim à sa sortie de prison. Quel est leur lien avec le « héros » ? Quel rôle joue chacun d'eux dans le déroulement du récit ?
2. Le scénario est construit pour que le doute s'insinue partout. Chacun ment pour de petites choses. Comment s'enchainent mensonges et vérités pour faire avancer le récit ? Quels sont les conséquences dans l'itinéraire de Rahim ?
3. Quels sont les différents moments où les médias et les réseaux sociaux interfèrent avec le déroulement du récit ? Leurs rôles quant à la vérité ?
4. Quels sont les objets signifiants ? Comment les cadrages, la mise en scène expriment-ils l'enfermement ? Quel rôle des portes ?
5. Le rapport à l'argent des différents personnages : qu'est ce qui est montré ? que comprendre des références à l'usure ?
6. La dernière image du film renvoie à la première ; que pensez-vous du sourire de Rahim ? à votre avis, qu'exprime-t-il ?
7. Qu'apprend-on de l'Iran d'aujourd'hui ? Quel regard porte le cinéaste sur son pays, en particulier sur la famille, les relations hommes/femmes, le fonctionnement de la justice, de la prison, des associations caritatives ?

Quelques éléments de réponse :

- 1- Les principaux personnages :
 Rahim Soltani, peintre calligraphe, emprisonné pour dettes suite à la faillite de son entreprise, séparé de son épouse, père d'un garçon de 11 ans. Rahim profite d'une permission de 48 h pour tenter de convaincre son créancier de retirer sa plainte.
 Hossein, son beau-frère, mari de sa sœur Mali, travaille sur un chantier archéologique, père de deux enfants, aide Rahim dans les entrevues difficiles avec le créancier de celui-ci, et propose de servir de caution pour le remboursement de la moitié de la dette.
 Mali, sœur de Rahim, s'occupe du fils de Rahim, en plus de ses deux enfants. Elle doute de son frère quant à la provenance de l'argent.
 Farkhondeh, compagne cachée de Rahim, de connivence avec lui pour trouver une solution pour rembourser sa dette et le faire sortir de prison.
 Siavash, le fils de Rahim, a un problème de diction (bègue), très meurtri par la séparation de ses parents, vit momentanément chez sa tante Mali et son oncle Hossein. Il est fier du geste de son père et va l'accompagner dans ses recherches.
 Bahram, ancien beau-frère de Rahim, frère de son ex-femme, tient une boutique de photocopies avec sa fille Nazanin, qu'il voudrait marier. Créancier de Rahim et plaignant devant la justice, il a mené Rahim en prison pour dette non remboursée. Il considère Rahim comme un manipulateur.
- 2- Dès le début du récit, il y a doute sur la provenance de l'argent que Rahim propose à son créancier. Alors que sœur pense qu'il a fait appel à un usurier pour trouver cette somme, il avoue avoir trouvé un sac plein de pièces d'or à un arrêt de bus. Premier petit mensonge : en réalité, c'est sa compagne qui a trouvé le sac, mais il est impossible d'évoquer cette compagne devant sa famille puisqu'il n'est pas encore marié.
 Doute aussi sur la véritable motivation de Rahim à rendre l'argent à son propriétaire : il n'a pas la conscience tranquille comme il le dit à sa compagne ? ou bien il ne veut pas être l'obligé de sa sœur et de son beau-frère en acceptant qu'ils servent de caution pour la moitié de la somme qu'il resterait à rembourser ?
 Lorsqu'il avoue que ce n'est pas lui qui a trouvé le sac, les responsables de la prison le pousse à mentir devant les médias. Rahim, porté par son nouveau statut de héros, brode un peu son histoire mêlant les petits mensonges à la vérité. Son créancier et ex-beau-frère dresse un tout autre portrait de Rahim au directeur de la prison. Alors héros ou manipulateur ?
 La propriétaire du sac n'a laissé ni nom, ni adresse ; les gardiens et un employeur potentiel mettent alors en doute son histoire : et si notre héros avait tout inventé ? Le chauffeur de taxi propose de remplacer la propriétaire du sac introuvable par une autre personne et se fait complice avec la famille de Rahim pour ce jeu de dupe. Des rumeurs circulent. La dégringolade commence, l'association caritative qui le soutenait se méfie...Rahim va-t-il supporter de devoir sans cesse se justifier pour un acte de noblesse qu'il n'a pas forcément souhaité ébruiter ? Seule sa compagne maintient le cap pour le sortir de là.
 Les enfants sont témoins, ils s'interrogent. Grace à eux les questions de fond émergent.
- 3- Ce sont les gardiens de la prison qui invitent les médias (journaux, télévision) pour transformer Rahim en héros dans la première partie du récit. Ils sont fiers de ce détenu modèle et veulent donner une bonne image de marque de la prison (en maquillant la vérité). Mais des rumeurs circulent sur les réseaux sociaux, l'émission de télévision à laquelle devaient participer Rahim et son fils est annulée.
 Importance aussi des caméras de surveillance : pour essayer de retrouver la propriétaire du sac, ou qui filment la bagarre entre Rahim et Bahram, vidéo qui sera diffusée par les réseaux sociaux.

- 4- Sacs, l'argent et les pièces, les tablettes numériques qui servent d'échappatoire à la souffrance des enfants, téléphone portable
Les portes qui s'ouvrent et se ferment, les grilles, les vitres, sont autant d'obstacles dans l'itinéraire de Rahim. Les cadrages et mise en scène montrent ainsi l'exclusion : vous entrez ! vous partez !
On voit à travers les vitres, mais cela empêche le contact, etc.
- 5- La question de l'argent est omniprésente dans le récit. Rahim est en prison parce qu'il n'a pu rembourser une dette : son associé en affaire étant parti avec l'argent d'un prêt en provenance de Bahram, son ancien beau-frère, prêt qu'il a donc été dans l'impossibilité de rembourser et qui fait que Bahram ne peut plus réunir la somme nécessaire pour la dot de sa fille Nazanin.
Rahim est accusé d'être un usurier par Bahram, et sa sœur le soupçonne d'avoir trouvé l'argent près d'un usurier. Il faut rappeler que l'usure est interdite par l'islam.
- 6- Dernière image : le dernier plan est savamment cadré et composé de deux parties : à droite un avenir possible lumineux montrant un détenu libéré qui s'en va, à gauche celui vers lequel Rahim va se diriger, du fait de l'enchaînement des événements, dont il est partiellement responsable.
Le sourire de Rahim peut-il exprimer le soulagement de rester honnête ? D'avoir une paix intérieure ? Le fait que Farkhondeh s'occupe de son fils et va l'attendre ? Ou bien ce sourire cache-t-il quelque chose ? Il s'est rasé, c'est un homme nouveau pour une nouvelle vie ; est-il content de ce changement ? .../...
- 7- A travers le comportement de Rahim, le film montre l'importance que peut avoir le « paraître » en Iran. Ce film montre aussi une société chez qui la télévision et les réseaux sociaux ont de plus en plus d'importance. Du point de vue économique : le cours de l'or change d'heure en heure. Nombreuses petites séquences qui montrent le statut des femmes : tchador noir porté par les femmes lorsqu'elles sortent dans la rue, surveillance du frère de Farkhondeh sur la relation de celle-ci avec Rahim, peur de la propriétaire du sac que son mari ne découvre l'argent. Importance des repas festifs dans la famille et partage avec la voisine.

Quelques références bibliques pour aider à la réflexion :

Livre de Michée :

2.11 Qu'un homme coure après le vent et que par son mensonge il vous dupe en disant : « En échange de vin et de boisson forte, je vais déblatérer à ton profit », celui-là sera un homme qui déblatère pour ce peuple !

Livre d'Isaïe 32.7

« Quant à l'escroc, elles sont odieuses, ses escroqueries : il conçoit des mauvais coups pour perdre les humbles par des mensonges, quand le malheureux plaide son bon droit. »

Livre des Psaumes

115,10 « Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble : « L'homme n'est que mensonge. »
Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? »

Évangile de St Matthieu 18 ; 23-35

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs [...]

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait...

St Augustin dans son ouvrage « Du mensonge » fait la différence entre différents types de mensonges.

"Parler contre sa pensée avec l'intention de tromper est un mensonge manifeste"